Periscoop
Soirperiscoop@yahoo.fr
Lundi 23 janvier 2017 - Page 2

DIGOUTAGE
Par Arris Touffan

Bluff

Abdelmadjid Ménasra, président du Front du changement (FC), ce truc qui porte l'acronyme d'un club de foot, posait cette question cruciale : «Comment réconcilier les électeurs avec les urnes».

Faut bûcher dessus, mon frère ! Ce n'est pas de la tarte, comme on dit. Mais on ne sait toujours pas s'il a une solution, ou même s'il existe seulement une solution. Après avoir réuni en catimini l'aréopage le plus performant en la matière, nous sommes ici en mesure de le dépanner avec les deux seules solutions possibles. Car les appels de bonne volonté, walou !

1. Paye les électeurs. Ils iront voter. Tu vois un petit billet par-ci, un petit billet par-la, et j'en connais qui voteront même plusieurs fois. Ce n'est pas légal ? Ah ! oui mais bon, ce qui compte c'est l'efficacité, non !

2. Organise vraiment des élections crédibles, loyales, démocratiques, transparentes. Et pour cela, il faut relooker le système de fond en comble. Et ce n'est pas possible par l'incantation.

En dehors de ces deux voies, rien d'autre. Ou si, une troisième quand même : le bluff !

A. T.
digoutagesoir@yahoo.fr

Interférences

Avant même la tenue de la première réunion de la Haute Instance indépendante de surveillance des élections (HIISE), une première prise de bec aurait été enregistrée entre Abdelwahab Derbal, président de cette instance, et l'inspecteur général du ministère de la Justice. Ce dernier aurait, à en croire des sources informées, tenté de «suggérer» une liste de magistrats à placer dans les sphères dirigeantes de l'Instance. Ce qui, dit-on, n'a pas manqué d'irriter Abdelwahab Derbal.

Le privé «emballe» le marché

Les entreprises publiques spécialisées dans la fabrication des emballages en papier et carton éprouvent des difficultés à décrocher des contrats avec des entreprises relevant elles aussi du secteur public. Il en est ainsi du marché des sacs de ciment. Un marché dominé par les entreprises privées.

Un chiffre qui fait peur

Pour le président de l'Association des commerçants et artisans algériens, Hadj Boulanouar, 30% des chauffages importés sont contrefaits. On ignore d'où il détient ce chiffre mais cela interpelle au moins deux organismes : les douanes et les services du ministère du Commerce d'autant que le monoxyde de carbone fait plusieurs morts chaque année.

Un jour, un sondage

Pensez-vous que l'Algérie a fait des efforts en matière de produits d'artisanat ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Comprenez-vous la déception de certains supporters de l'équipe nationale qui vont jusqu'à demander la démission du président de la FAF, Mohamed Raouraoua ?

Résultat sondage

OUI :	NON :	S. OPINION :
89,40%	8,70%	2%

vit'amine ! aminelabter@hotmail.com

SOIT DIT EN PASSANT

Des enfants et une opération militaire !

Par Malika Boussouf
malikaboussouf@yahoo.fr

Il est des jours comme ça où alors que s'organisent, fébrilement, des présidentielles en France, avec une multitude de prétendants, j'attends qu'à travers les interventions prometteuses une voix s'engage à remettre de l'ordre dans le dossier des enfants violés en Centrafrique par des militaires de l'opération Sangaris.

L'information donnée, il y a quelques jours, par un quotidien français est passée quasiment inaperçue, tellement ils sont peu à s'intéresser à l'affaire. Chaque chose en son temps. Aujourd'hui, le moment ne semble pas le mieux indiqué pour rendre justice aux victimes. On apprend en parcourant l'article que Paris a clos plusieurs enquêtes ouvertes auparavant sur la base d'accusations sévères portées à l'encontre de ses soldats et a donc décidé de ne pas accorder de crédit aux accusations.

Ils étaient combien de militaires censés protéger les populations dont ils abusaient de l'intégrité physique en contrepartie ? On se doute bien, au regard de l'information en question, que si certains d'entre eux ont été rappelés, pour étouffer le scandale, ils ne seront ni rayés des rangs de l'armée ni punis. L'opération Sangaris s'est achevée le 31 octobre dernier en République centrafricaine. Il en reste combien des comme ça qui abusent de la vulnérabilité de populations aux prises avec les aléas de la vie ? «Tu veux manger ? D'accord, mais avant, il faut que tu te laisses faire», disaient-ils aux enfants. Un homme avait témoigné, mais pas que lui : «C'était la nuit. Les militaires français donnaient des paquets de ration aux enfants et ensuite ils les violaient. Et les militaires géorgiens, ils étaient trois sur une fille de 16 ans…»

Des enfants qui n'avaient ni à manger ni où loger, livrés aux conflits de la région qui les ont fait orphelins, ont servi à récompenser des adultes qui étaient là en tant que force de maintien de la paix et qui se sont servis au passage. Même si ce sont des enquêteurs de l'ONU qui ont révélé l'affaire et que des enfants abusés ont pu désigner leurs agresseurs, ces derniers ne seront pas poursuivis. Qu'est-ce que des militaires pédophiles pour un Etat qui les a dépêchés là ?

M. B.